

FONDATION VINCENT DE PAUL

le mag

Numéro 13 | Mars 2020 | www.fvdp.org



P. 6 / DOSSIER

Aux origines de la Fondation, la Congrégation

La transmission et l'héritage des sœurs de la Charité
au cœur du projet de la Fondation

P. 4 / Anniversaire

Le petit Vincent, mascotte de la Fondation,
souffle sa 20^e bougie !

P. 10 / Maisons de retraite

Deux projets de rénovation
à Saint-Gothard et Bas-Château



FONDATION
Vincent
de Paul

• Santé • Enfance
• Personnes âgées
• Solidarité

4 missions au service
de l'Homme

“ Pour nous,
la dignité n'est
pas un concept,
mais une action
et un combat. ”

Extrait de la Charte de la Fondation Vincent de Paul

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Vincent de Paul exerce quatre missions en Alsace et en Lorraine, dans des établissements agréés par les pouvoirs publics. Plus de 2 500 salariés et 400 bénévoles mettent leurs compétences au service des malades, des enfants, des personnes âgées et des personnes en situation de précarité.

“ 4 missions au service de l'Homme ”

Santé (Groupe Hospitalier Saint Vincent)

Clinique Sainte Anne - Strasbourg 67
Clinique Sainte Barbe - Strasbourg 67
Clinique de la Toussaint - Strasbourg 67
Clinique Saint Luc - Schirmeck 67
Institut de Formation en Soins Infirmiers
IFSI Saint Vincent - Strasbourg 67

Enfance

Institut Saint Charles - Schiltigheim 67
Institut les Mouettes - Strasbourg 67
Institut Vincent de Paul - Saint Quirin 57
Maisons d'enfants Louise de Marillac
Schiltigheim 67
Maisons d'enfants Lettenbach - Saint Quirin 57
Maisons d'enfants Richemont - Richemont 57
Maisons d'enfants l'Ermitage - Moulins-lès-Metz 57
Institut médico-éducatif Le Rosaire - Rettel 57
Centre éducatif fermé - Forbach 57
Centre Mathilde Salomon - Phalsbourg 57

Solidarité

Résidence sociale Saint Charles - Schiltigheim 67
Centre d'accueil des demandeurs d'asile
Schiltigheim 67
Bureau d'accès au logement - Schiltigheim 67
Intermédiation Locative pour Réfugiés
Schiltigheim 67
Escale Saint Vincent - Strasbourg 67

Personnes âgées

Maison de retraite Saint Joseph - Strasbourg 67
Maison de retraite Saint Gothard - Strasbourg 67
Maison de retraite de la Toussaint - Strasbourg 67
Maison de retraite Saint Charles - Schiltigheim 67
Maison de retraite du Parc - Schirmeck 67
Maison de retraite Saint Luc - Schirmeck 67
Maison de retraite Sainte Famille
Montigny-lès-Metz 57
Maison de retraite Saint Vincent - Château-Salins 57
Maison de retraite Notre Dame du Blauberg
Sarreguemines 57
Résidence Les Marguerites - Sarreguemines 57
Maison de retraite Saint Joseph - Rustroff 57
Résidence des Trois Frontières - Rustroff 57
Maison de retraite Bas Château - Essey-lès-Nancy 54
Maison de retraite Poincaré - Bouxières-aux-Dames 54

SOMMAIRE



4/5 NOS TERRITOIRES
Saint-Gothard fête ses centenaires



6/8 LE DOSSIER
La Fondation et la Congrégation des sœurs de la Charité : deux destins liés



9 CARTE BLANCHE
Sœur Blandine Klein : « Les sœurs sont fières de la Fondation »



10 À VENIR
L'Irlande, Barcelone, la Bretagne : en route pour de nouvelles aventures !



11 VOTRE GÉNÉROSITÉ EN ACTION
Les dons des particuliers et des entreprises pour nos projets



12 VU(E)
Retrouver le sourire grâce à l'art-thérapie

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christophe Matrat

RÉDACTRICE EN CHEF : Ghislaine Beroud
Pour nous contacter : g.beroud@fvdp.org

CONSEIL DE RÉDACTION : Christophe Matrat, Ghislaine Beroud, Emilie Baumann, Olivier Dury, Geneviève Moreaux, Julia Penel, Sahra Reff, Marie-Noëlle Wantz, Antoine Winter

CRÉATION & MISE EN PAGE : Sophie Raclot, créative

CONSEILLER ÉDITORIAL : Louis Nore

Ont aussi contribué à ce numéro : Fanny Douhaire, sœur Blandine Klein, Catherine Galaffu, Marie-Rose Georgiou, Marie-Aline Taglang, Marie-Noëlle Wantz

PHOTO COUVERTURE : Un remerciement tout particulier à València Babassana et sœur Marie Alfred - ©Frédéric Maigrot

IMPRESSION : Parmentier Imprimeurs

TIRAGE : 5 000 exemplaires

DÉPOT LÉGAL : à parution

Fondation Vincent de Paul - 15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg

Tél : 03 88 21 73 84 - Fax : 03 88 21 73 89



Flashez ou retrouvez ce journal sur www.fvdp.org



ÉDITO

Un 2 janvier...

C'est, en effet, le 2 janvier 2001 qu'est publié au Journal Officiel de la République Française le décret du 26 décembre 2000 reconnaissant la Fondation Vincent de Paul comme établissement d'utilité publique. Hasard ou facétie ?... Le 2 janvier l'Église célèbre saint Basile de Césarée. Si cet évêque est bien connu comme « Père de l'Église » et comme rédacteur de règles monastiques, on sait moins que, dès l'année 370, il crée, dans son diocèse, une « cité de la miséricorde » vouée à l'accueil

des étrangers, des pauvres et des malades. S'agissant du bien des pauvres, il en confie la gestion à des professionnels soigneusement choisis. Appelée « Basiliade » cette cité regroupe, autour de l'église, dispensaire, hôpital, hospice, orphelinat... Cela vous fait-il penser à quelque chose ?... Basile est à l'origine de ce que l'on appellera plus tard la « doctrine sociale de l'Église » : respect de la dignité des personnes, souci du bien commun, pratique de la solidarité, valeurs que s'attache à promouvoir la Fondation, sur le



PHOTO FVDP

chemin tracé par les sœurs de la Charité. Cette évocation de Basile le Grand, auquel n'avait probablement pas pensé le directeur de la publication du Journal Officiel, veut nous rappeler que Vincent de Paul, Louise de Marillac, les sœurs de la Charité de Strasbourg, la Fondation Vincent de Paul et tant d'autres se situent dans la lignée de celles et ceux qui, depuis les premiers siècles de l'Église, sont les ouvriers de l'incarnation de l'Évangile.
Jean-Louis Bonnet,
Président

UN LIVRE CHOC

Perturbateurs endocriniens, halte !



PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

Depuis une semaine, les rayons des librairies proposent un ouvrage qui ne laisse pas indifférent. Pourquoi ? Parce qu'il traite de notre quotidien empoisonné, de ce que nous avalons et, surtout, de ce que contient ce que nous avalons. Cet ouvrage, c'est *Perturbateurs endocriniens, la guerre est déclarée !⁽¹⁾*, écrit par la docteure Odile Bagot, gynécologue-obstétricienne et vice-présidente de la Fondation Vincent de Paul. Avec beaucoup d'humour et de bienveillance, elle pose « la » question qu'il nous faut relayer à l'infini : « *Glyphosate, paraben, bisphénol, dioxine : quels maux se cachent derrière ces mots ?* »

Ce document de survie écrit de façon simple et vivante est destiné à nous faire réagir. Alors, réagissons !



Dédicaces à la
librairie Kléber
le samedi
14 mars à 15h

⁽¹⁾Mango Éditions, 256 pages, 17,50 €, préface d'Isabelle Autissier, avant-propos du Professeur Charles Sultan.

NOS TERRITOIRES

DU NOUVEAU À LA TOUSSAINT

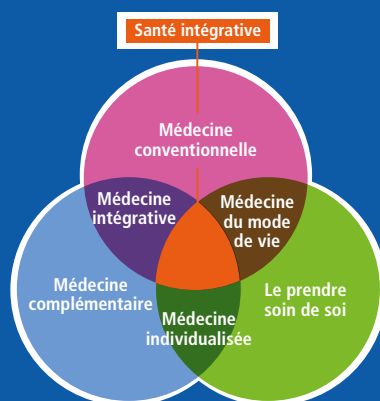
Un hôpital de jour en soins intégratifs

La clinique de la Toussaint vient d'ouvrir un hôpital de jour en soins intégratifs pour les patients en oncologie. L'objectif de ce nouveau service ? Associer les meilleurs traitements de la médecine conventionnelle à ceux des médecines complémentaires validées pour proposer une prise en charge globale et personnalisée.

Homéopathie, acupuncture, aromathérapie, hypnose, réalité virtuelle, ... : autant d'outils utilisés pour répondre toujours mieux aux besoins des patients et traiter notamment la fatigue, la douleur et les troubles du sommeil et de la mémoire. Un moyen de plus pour le docteur Jean-Lionel Bagot, médecin coordinateur, et ses équipes, de placer les patients au cœur du système de soin et de les rendre acteurs à part entière de leur guérison !



PHOTO FV/DP



MAISON DE RETRAITE SAINT-GOTHARD

604 ans à elles six !



PHOTO L'ALSACE / JEAN-MARC LOOS

La Maison de retraite Saint-Gothard a mis à l'honneur ses six résidentes centenaires le temps d'un chaleureux repas. Trois d'entre elles ont fêté leurs 100 ans, deux, leurs 101 ans et la doyenne a soufflé sa 102^e bougie. Elles totalisent ainsi 604 années de vie à elles six !

Malgré leur grand âge, ces résidentes participent encore à quelques activités. Et elles ont tout particulièrement apprécié ce moment festif, qu'elles ont passé entourées de leur proche famille. Certaines n'ont pas hésité à nous donner rendez-vous l'année prochaine... Chiche !

Une nouvelle tradition est donc née à Saint-Gothard : la fête des centenaires !

ESCALE SAINT-VINCENT

Le passé... et l'avenir



Sœur Bernard-Joseph
PHOTO MARTINE PIERRE

On en parle souvent à l'Escale. Elle a géré l'ouverture et le fonctionnement de la structure pendant douze ans avec une équipe de bénévoles motivés. Elle, c'est sœur Bernard-Joseph, dont la photo avec l'abbé Pierre trône toujours dans le petit bureau collectif du premier site.

Son histoire reste dans un coin de la mémoire collective quand il s'agit de trouver une solution pour un « sans

papiers ». Comment aurait-elle fait ? Les plus anciens travailleurs sociaux locaux nous rappellent qu'elle ne lâchait rien, et qu'elle arrivait toujours à ses fins. C'est dans ce cadre que les nouveaux salariés du LAM (Lits d'accueil médicalisés) ont osé prendre le téléphone pour l'inviter à un déjeuner avec les résidents, pour échanger sur cette histoire bien singulière d'un petit projet, mais oh combien important, et si discrètement blotti dans le fond de la cour de la clinique. Un petit projet qui a grandi et pris beaucoup de place... jusqu'à la porte de la chapelle Sainte-Barbe.

Émus, contents, intéressés, amusés, admiratifs sont les adjectifs qui ont qualifié les sentiments partagés lors de cette journée particulière où le passé a rejoint le présent pour rappeler qu'un avenir est possible quand on y croit !



ANNIVERSAIRE

20 ans déjà !

Vous allez beaucoup le voir en 2020 : le petit Vincent va accompagner la Fondation tout au long de son 20^e anniversaire ! Sur les affiches, sur les mails, sur les panneaux et sur les invitations : il sera partout ! On compte sur vous pour lui réserver le meilleur accueil dans vos établissements ! Le petit Vincent sera aussi présent à toutes les manifestations : deux anniversaires dans le secteur Enfance, un cycle de conférences de sœur Denise Baumann dans les maisons de retraite, un concert à la chapelle de la Toussaint et, bien entendu, la traditionnelle fête de la Saint-Vincent de la Fondation, qui aura lieu le vendredi 25 septembre.

Rendez-vous sur les sites internet et intranet de la Fondation, agenda à la main, pour découvrir le programme complet de cette année si particulière !

IME LE ROSAIRE

Direction, les Vosges !

Ces deux jours passés dans les Vosges fin janvier, à Xonrupt, les enfants de l'Institut médico-éducatif Le Rosaire les ont adorés ! Les Vosges sous la neige, c'est magnifique. Et il y en avait de la neige vers l'auberge des Trois fours, sur la route des Crêtes. Au programme : roulades, batailles de boules de neige et goûter assis dans la neige, le tout sous un merveilleux soleil !

Une partie du groupe s'est occupée des courses et du repas du soir : une délicieuse munsterade, faite à partir de fromage des... Vosges, bien sûr ! Le lendemain, direction la confiserie des Hautes-Vosges pour découvrir les secrets de fabrication des bonbons...

sans oublier une petite dégustation au passage !

Si vous leur posez la question, tous les enfants auront la même réponse : « *Nous voulons y retourner !* »



PHOTO DR

MAISONS SAINT-CHARLES ET SAINT-JOSEPH

Connaître les maladies neurodégénératives

Des familles, des salariés, des étudiants, des bénévoles... et même des résidents ! Plus de soixante-dix personnes ont assisté, à la Maison de retraite Saint-Joseph, à la conférence animée par **Marc Berthel**, professeur émérite à la faculté de médecine de Strasbourg, et **Nathalie Leang**, docteure en psychologie.

Pendant deux heures, il a été question des maladies neurodégénératives et des traitements possibles, avec une attention toute particulière pour la mémoire affective, qui perdure longtemps malgré les troubles.

Des anecdotes personnelles et des exemples concrets sont venus ponctuer et enrichir les discussions : « *Même si elle ne savait plus mon nom, ma maman me reconnaissait quand je lui tendais la joue pour qu'elle y pose un bisou* », a confié l'un des participants.

Cette conférence marque le début d'un cycle de manifestations autour des maladies neurodégénératives organisées par les Maisons de retraite Saint-Charles et Saint-Joseph, avec le soutien de l'Agence régionale de santé (ARS) Grand Est.

Prochains rendez-vous : une autre conférence, un « Apéro des aidants » et un théâtre-forum.



PHOTO FVDP

SITE DE LA TOUSSAINT

Un invité d'exception

Le 9 février, comme chaque dimanche, des patients et des salariés de la clinique de la Toussaint ont participé à la messe dominicale aux côtés des sœurs et des fidèles du quartier. Fait inhabituel, cette messe était célébrée par l'archevêque de Strasbourg. En visite à la Congrégation des sœurs de la Charité de Strasbourg, Monseigneur Ravel a, en effet, célébré l'eucharistie dans la chapelle des sœurs, assisté de Monseigneur Kratz, évêque auxiliaire, et du Père Mann, aumônier des sœurs en communauté sur le site de la Toussaint.

À l'issue de la célébration, Monseigneur Ravel a pu échanger avec des représentants de la Congrégation et de la Fondation et découvrir ainsi l'histoire, l'environnement et les projets de ces deux institutions.



PHOTO CONGRÉGATION DES SEURS DE LA CHARITÉ

SCHIRMECK

Direction unique pour le Parc et Saint-Luc



PHOTO WANOU

L'année 2020 a débuté sous le signe du renouveau à Schirmeck, avec le regroupement des Maisons de

retraite du Parc et Saint-Luc sous une même direction. Ces deux Ehpad (établissements pour personnes âgées dépendantes) sont des établissements du secteur Personnes âgées de la Fondation. Ils sont désormais dirigés par une nouvelle directrice.

Originaire de Saône-et-Loire, Isabelle Bunout a intégré la Fondation le 3 février.

Nous lui souhaitons la bienvenue dans la région... et dans ses nouvelles fonctions !



La communauté des sœurs découvre le nouveau scanner installé à la clinique Sainte-Barbe - PHOTO FVDP

DE LA CONGRÉGATION À LA FONDATION

Vincent, Denise, Bruno, Blandine et les autres...

1734-2020 : de la création de la Congrégation des sœurs de la Charité de Strasbourg à l'anniversaire – 20 ans ! – de la Fondation Vincent de Paul, 286 ans ont passé. L'idée généreuse et indispensable du départ est toujours présente : le service des plus fragiles. Retour sur les origines de la Fondation et sur celles et ceux qui l'ont fait naître et exister telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Vers 1617, Vincent de Paul encourageait les Dames de la charité de Châtillon-les-Dombes (aujourd'hui, Châtillon-sur-Chalaronne, dans le département de l'Ain) où il exerçait son ministère, à secourir les pauvres. Il employait ces mots qui sont restés dans l'histoire comme la marque indélébile de son œuvre de charité : **« Vous agirez ainsi pour l'amour de Jésus-Christ. Les pauvres seront vos seigneurs et vous serez leurs servantes »**. Même s'il le souhaitait au plus profond de son être, il ne pouvait savoir que ses paroles seraient suivies à la lettre et traverseraient les décennies et les siècles pour rester, aujourd'hui encore, de la plus brûlante actualité.

LA MODERNITÉ DE LA PENSÉE VINCENTIENNE

Oui, aujourd'hui encore, le service des plus fragiles demeure une action pleine de sens. L'évolution de la société française continue de se distinguer par une double augmentation : celle des milliardaires et celle des pauvres. L'écart se creuse ainsi de plus en plus entre les premiers, au nombre de quarante-et-un, et les seconds, qui avoisinent aujourd'hui le chiffre hallucinant de dix millions. Oui, la mise en œuvre de la pensée vincentienne est donc, plus que jamais, d'actualité et indispensable.



Statue de Vincent de Paul réalisée par des enfants du site de Lettenbach



PHOTOS DR ET FVDP

**SŒUR DENISE BAUMANN
ET BRUNO HEINRY**

Associés pour gagner !

Aujourd'hui, ils peuvent légitimement se dire qu'ils ont bien travaillé. Elle, l'Alsacienne, la supérieure générale de la Congrégation des sœurs de la Charité de Strasbourg. Lui, le Breton, directeur d'un hôpital hélio-marin. Elle, c'est Denise Baumann. Lui, c'est Bruno Heinry. Les vingt années, ou peu s'en faut, qu'ils ont passées ensemble à créer et à faire vivre le Groupe Hospitalier Saint Vincent et la Fondation Vincent de Paul, ne les ont pas fatigués, n'ont pas altéré leur enthousiasme du début de l'aventure. L'une et l'autre, et même tous les deux ensemble pourraient dire : « *Si c'était à refaire, je recommencerais !* ». Oui, ils feraient naître à nouveau le Groupe Hospitalier Saint Vincent et la Fondation Vincent de Paul sur lesquels ils ont planché pendant des mois et des mois. Mieux ? Différemment ? Allez savoir ! Mais qu'ils soient rassurés, grâce à l'élan qu'ils leur ont donné, ces deux structures se portent bien et continuent à se développer dans la dynamique qu'ils ont impulsée.

UN PARI AUDACIEUX ET RÉUSSI

Confrontée à des difficultés et à l'érosion régulière des vocations, la Congrégation n'a jamais baissé les bras. Parce qu'il était hors de question que les œuvres patiemment créées et

développées disparaissent, la Fondation Vincent de Paul est née, en 2000, afin de les conforter et de les développer.

Insensé ? Pas du tout. Révolutionnaire ? Peut-être. Audacieux ? Certainement.

Confier à une structure laïque le résultat du travail minutieusement et amoureuxment accompli par des milliers de sœurs au fil des décennies, il fallait oser. Le pari engagé par une religieuse, sœur Denise Baumann, et un laïc, Bruno Heinry, n'avait rien de stupide. Bien au contraire.

S'APPUYER SUR LA RÉALITÉ DU TERRAIN

Nous le constatons tous les jours : aujourd'hui comme hier, les réalités du terrain étaient, et sont, connues. C'était le cas au temps de la Congrégation, jusqu'en 2000 et c'est encore et toujours le cas, avec la Fondation. C'est d'ailleurs sur ces réalités que s'appuient les œuvres en direction des personnes âgées, des enfants, des malades ou des exclus de la vie. C'est sur ces réalités que toutes les actions sont engagées depuis des siècles. Depuis Vincent de Paul.

C'est à cette connaissance fine des réalités que l'on doit des réalisations essentielles comme, entre autres, l'Escale Saint-Vincent (1995) pour accueillir celles et ceux qui n'ont plus que la rue comme moyen et lieu d'existence, l'Unité de soins palliatifs (USP, 1997) pour les malades sans espoir de guérison, le centre éducatif fermé (2007) pour les jeunes désireux de renouer avec la vie et de laisser le chaos derrière eux. Soigner les corps et apaiser les esprits, les sœurs le faisaient. Tous les personnels de la Fondation s'y attachent aujourd'hui encore, eux aussi. En apportant bienveillance et amour, comme le faisait Vincent de Paul.

Le fil de l'amour que les sœurs ont transmis à la Fondation n'a donc jamais été rompu.

ÊTRE TOUJOURS PRÈS DES GENS

Qu'est-ce qui a fait le succès des actions des sœurs depuis 1734 ? Leur proximité aussi bien physique que dans l'espace avec celles et ceux qu'elles prenaient en charge. Un simple exemple : quand elles sont arrivées à Strasbourg, en 1823, en provenance de Saverne, les sœurs se sont installées dans cette partie de la ville qui en était l'un des faubourgs les plus pauvres et les plus mal famés. Tout d'abord à la Commanderie Saint-Jean, qui avait été reconstruite pour devenir une prison, à partir de... 1734. (Suite page suivante)



PHOTO
FRÉDÉRIC MAIGROT

MARIE-HÉLÈNE GILLIG

Une présidence évidente !

L'élection de Marie-Hélène Gillig à la présidence de la Fondation Vincent de Paul, en 2010 (et jusqu'en 2016), pour succéder à sœur Denise Baumann, était porteuse de sens. Entre autres, celui de la poursuite du travail (de l'aventure !) engagé entre la Congrégation des sœurs de la Charité de Strasbourg et les laïcs, depuis de nombreuses années.

En 2010, Marie-Hélène Gillig connaissait bien la « maison Fondation ». Dès février 2001, au moment où il tenait sa première réunion, elle était accueillie au sein du conseil d'administration de la Fondation. Une autre raison a milité pour la désignation de Marie-Hélène Gillig à la présidence : sa connaissance des mondes sanitaire, médico-social et social. Ses fonctions d'élue municipale de Strasbourg pendant une vingtaine d'années et de présidente du conseil d'administration des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS) lui ont permis de rencontrer son directeur général de l'époque, Paul Castel, aujourd'hui trésorier de la Fondation. Monseigneur Doré, archevêque de Strasbourg de 1997 à 2006, avait rencontré Marie-Hélène Gillig. À la suite de cette rencontre, il aurait suggéré à sœur Denise Baumann que la jeune administratrice pourrait un jour devenir présidente de la Fondation. Personne n'était mieux qualifié qu'elle pour y accéder. Marie-Hélène Gillig, présidente de la Fondation Vincent de Paul, c'était évident.



PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT



PHOTO DR

55 ANS AU SERVICE DE LA CONGRÉGATION

Sœur Vincent Sultzer et le renouveau

Après la difficile période de la Révolution, la signature par Napoléon, le 13 novembre 1810, du décret conférant l'existence légale aux différentes communautés de la Congrégation, va être suivie par un événement d'une importance capitale. Élue supérieure générale le 13 juin 1813, sœur Vincent Sultzer ne possède pas que la jeunesse de ses 35 ans, mais aussi la volonté de redonner à la Congrégation toute son importance. Elle restera à sa tête pendant cinquante-cinq ans.

Sous son supériorat et celui du supérieur ecclésiastique le chanoine Spitz, la Congrégation achète, en 1850, le site de la Toussaint. C'est le début d'une période florissante. Mais, auparavant, c'est son père, Jean-Michel qui avait mis le nom de Sultzer à l'honneur. Nous sommes en 1793, et un révolutionnaire veut faire abattre la flèche de la cathédrale parce qu'elle heurte le sentiment d'égalité. Jean-Michel Sultzer propose de la coiffer avec un bonnet phrygien en tôle. Ce symbole de la liberté et de la Révolution française pourra être vu jusqu'en Allemagne. L'idée est adoptée avec enthousiasme. Et la flèche sera sauvée.



PHOTO SHUTTERSTOCK

SŒUR FRANÇOIS

Voir les autres grandir et réussir

Elle aura marqué les esprits de toutes et de tous, sœur François d'Assise. Les plus ancien(ne)s se souviennent de ses arrivées dans la cour de l'école d'infirmières Sainte-Marie, rue Saint-Pierre-le-Jeune, en Vélosolex puis en 2cv. Pas banal, en effet.

Infirmière diplômée d'État, elle prend la direction de l'école Sainte-Marie en 1972. Interviewée par les Dernières Nouvelles d'Alsace le 26 septembre 1997, elle dira qu'elle a toujours voulu « se dévouer aux malades en les soignant ». Mais, on lui a fait comprendre qu'en enseignant elle « démultiplierait (son) savoir auprès des jeunes qui, à leur tour, pourraient soigner mieux ceux qui souffrent ». C'est ainsi qu'elle a contribué pendant dix-huit années à former des générations d'infirmières qui n'ont rien oublié de sa générosité et de sa malice, de son humour et de sa tendresse.

Ses anciennes élèves disent d'elle qu'elle « savait prendre des risques, placer chacune au début de sa route » et qu'elle « aimait voir les autres grandir, oser, se risquer et réussir ». Quel bel hommage !



PHOTO DR

(Suite de la page 7)

Un clin d'œil de l'histoire. Puis dans l'ancien couvent Sainte-Barbe. Dans ce coin de ville, leur « public », masculin et féminin, était tout trouvé. Et, en 1827, émergeait un embryon de clinique Sainte-Barbe...

Qu'est-ce qui a permis à la Fondation Vincent de Paul de surfer sur cette réussite séculaire ? La proximité avec les gens, qui n'a jamais été abandonnée. Les établissements sont toujours restés en place et sur place, au contact de celles et de ceux qu'ils accueillent, comme la clinique Saint-Luc, à Schirmeck, indispensable établissement de soins de proximité. Certains lieux phares de la Fondation se sont imposés d'eux-mêmes, comme l'Escalade Saint-Vincent, près de la clinique Sainte-Barbe. Quant aux structures qui ont été délocalisées, leur migration n'a fait que répondre à une indispensable raison de cohérence. C'est le cas des Maisons d'enfants de Lettenbach qui, toujours installées au pied du massif du Donon, ont aussi rejoint la ville, un espace qui convenait mieux à des adolescents.

L'HÉRITAGE DES SŒURS, PRÉSERVÉ ET AMPLIFIÉ

L'année 2020 est celle des 20 ans de la Fondation Vincent de Paul. Cette structure est née de la volonté inébranlable de sœur Denise Baumann de faire perdurer et développer les œuvres qui ont concrétisé jour après jour, avec abnégation, l'action et la pensée de Vincent de Paul.

La Fondation s'est fortement appuyée sur le fabuleux travail des sœurs pour faire fructifier le patrimoine qu'elles lui avaient confié en héritage, et dans le respect de la charte élaborée par ces dernières.

Depuis 2000, et à leur demande, près d'une quinzaine de structures pour enfants ou personnes âgées ont rejoint la Fondation. Ce ne peut pas être dû au hasard. C'est la juste reconnaissance de cette immense œuvre initiée à partir de 1734, tout simplement.

On comprend mieux pourquoi le petit bonhomme Vincent, dévoilé sur notre carte de vœux en ce début d'année, a été choisi comme mascotte de cette année des 20 ans. Une manière pour la Fondation de réaffirmer ses origines, mais aussi de célébrer et de faire honneur à son héritage vincentien et aux valeurs transmises par les sœurs. Et la traditionnelle fête de la Saint-Vincent, qui aura lieu cette année le vendredi 25 septembre, sera encore une occasion de leur rendre hommage !





PHOTO JEAN-MICHEL CABRERA

SŒUR BLANDINE KLEIN, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DE LA CONGRÉGATION DES SŒURS DE LA CHARITÉ DE STRASBOURG

Un lien indéfectible !

Nous célébrons cette année les 20 ans de la Fondation Vincent de Paul. Il y a 20 ans, la Congrégation des sœurs de la Charité de Strasbourg confiait ses œuvres à une fondation reconnue d'utilité publique. Cette fondation est le fruit d'années de réflexion autour de la volonté de trouver un support juridique et opérationnel permettant à notre congrégation d'assurer la continuité des œuvres développées depuis sa création, en 1734.

20 ans donc, mais une histoire bien plus ancienne... C'est un lien indéfectible qui unit la Congrégation à la Fondation Vincent de Paul, un lien tissé au jour le jour tout au long de ces décennies, toujours dans le même but : le service des pauvres et des malades, commencé par nos premières sœurs au XVIII^e siècle, sur les traces de Vincent de Paul et de Louise de Marillac.

Ce lien prend en compte la pérennisation des œuvres originales mais aussi celles nées grâce à l'inventivité, l'ingéniosité et la générosité des acteurs contemporains de la Fondation confrontés à de nouveaux besoins, à de nouvelles pauvretés car « *l'amour est inventif à l'infini* », ainsi que le disait Vincent de Paul au chevet d'un frère gravement malade.

Aujourd'hui les sœurs de la Charité ne sont plus présentes sur le terrain dans ces missions de soin, d'accompagnement, d'éducation voire de gestion et de direction comme elles ont pu l'être, mais elles portent, avec les salariés, le

souci des services de l'homme, de ceux qui vivent dans la fragilité. Comme les administrateurs, professionnels et partenaires de la Fondation, elles restent ouvertes aux nouvelles pauvretés, aux nouvelles collaborations, car la charité ne connaît ni frontières, ni discrimination. Aujourd'hui, notre congrégation compte une centaine de sœurs de 57 à 100 ans, notre activité a dû évoluer, s'adaptant à notre contexte démographique et aux organisations toujours plus complexes des établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux. Cette solidarité prend désormais la forme d'un sourire, d'une oreille attentive, mais surtout du soutien de chacun, accueillants et accueillis, dans la prière et l'intercession éternelle auprès de Celui à la suite de qui nous avons donné notre vie. Mais concrètement, la représentation de la Congrégation au conseil d'administration de la Fondation, l'activité bénévole de certaines sœurs au sein des établissements, les temps de rencontre partagés, qu'ils soient dans la fête comme pour la Saint-Vincent ou dans le travail et la réflexion, sont des réalités quotidiennes de ce lien, de cette volonté de continuité et de fidélité réciproques. Aujourd'hui, avec ces vingt années d'évolution, de croissance majeure, les sœurs sont fières de la Fondation, oui, nous, sœurs de la Charité, nous sommes fières de ces acteurs dévoués au quotidien, fières des orientations décidées, fières du chemin qui se poursuit dans notre sillage.

Avec toutes les personnes engagées au service de l'homme, nous voulons continuer à être des signes d'espérance au cœur de ce monde.

Supérieure générale depuis 2013, sœur Blandine Klein a fait profession à la Congrégation, en 1986. Infirmière, puis cadre de santé, tout son parcours allie cette activité professionnelle de soignante et son engagement de religieuse. Ils sont nombreux au Groupe Hospitalier Saint Vincent à avoir été collègues de « Blandine ». Car si le début de sa carrière d'infirmière s'est fait à l'hôpital du Hasenrain, à Mulhouse, puis en soins à domicile en Touraine, jusqu'en 2007, c'est dans les services des cliniques Sainte-Barbe et Sainte-Anne qu'elle revêt sa blouse blanche, de l'ouverture du service d'oncologie de Sainte-Barbe aux services de médecine interne, traitement de la douleur, chirurgie et réveil de la clinique Sainte-Anne. Si aujourd'hui, elle est supérieure générale et assume de nombreux mandats et engagements, notamment au sein de la Fédération des congrégations issues de Strasbourg et des réseaux de la FamVin (famille vincentienne), elle reste au quotidien dans le soin des sœurs aînées de sa congrégation, à Strasbourg, au sein de la Maison Sainte-Catherine, et à Heppenheim en Allemagne.

ENFANCE

Les bons plans pour voyager !



PHOTOS DR

Bien décidés à aller explorer les différents recoins de notre belle Europe, les enfants des établissements de la Fondation Vincent de Paul ont retroussé leurs manches. Avec un bel enthousiasme ! Pour les **Maisons d'enfants L'Ermitage**, leur folle envie de découvrir l'Irlande les a menés à fabriquer et vendre des savons et de la lessive, et à organiser une soirée de gala au Novotel Metz Amnéville, destinée à récolter des fonds. À **Richemont**, l'appel de Barcelone a poussé les

enfants et les équipes à mener de nombreux projets d'autofinancement : emballages cadeaux dans les grandes surfaces, vente d'objets confectionnés par les enfants dans les marchés de Noël, vente de galettes des rois et gâteaux faits maison, organisation d'une tombola. Plus de 2 000 euros ont déjà été récoltés !

Enfin, à l'**Institut Vincent de Paul - Moselle Sud**, le stand tenu au marché de Noël organisé par la société FM Logistic leur a permis de récolter 100 euros pour leur classe verte en Bretagne. *« On a pu rencontrer et parler avec des personnes inconnues dans un nouvel endroit, c'était cool. »* (Gaëtan) *« Grâce à notre travail, nous pourrions faire des plus beaux voyages avec la classe et les groupes. »* (Nolhan)

On dit que les voyages forment la jeunesse ; la recherche de financements aussi !

On leur souhaite à tous de très belles aventures vers leurs destinations respectives !

ANNIVERSAIRES

Louise de Marillac et Vincent de Paul (Moselle Est) ont 10 ans !

On parle bien sûr des deux établissements du secteur Enfance ! Le **7 mai**, l'**Institut Vincent de Paul - Moselle Est** ouvrira les festivités avec une conférence à destination des professionnels sur la thématique de l'inclusion des enfants porteurs de handicap. Un moment plus festif sera aussi organisé pour les enfants et les parents, dans le courant du mois de mai. Le **14 mai**, ce sera au tour des **Maisons d'enfants Louise de Marillac** de célébrer leur décennie au cours d'une

cérémonie officielle sur le site de Saint-Charles, à Schiltigheim. Le mois de mai sera donc rempli de surprises... et de bougies à souffler !



MAISONS DE RETRAITE

Saint-Gothard et Bas-Château se refont une beauté !

La Fondation Vincent de Paul cherche toujours à répondre mieux et plus efficacement aux besoins de tous ceux qu'elle accompagne. C'est pourquoi des chantiers sont souvent lancés dans ses établissements. En 2020, c'est le secteur Personnes âgées qui en sera le premier bénéficiaire avec deux chantiers d'envergure dans des maisons de retraite : à Strasbourg, pour Saint-Gothard, et à Essey-lès-Nancy pour Bas-Château.

À **Saint-Gothard**, c'est un vaste projet d'humanisation et de modernisation des locaux qui vient d'être lancé, en collaboration avec le *cabinet GKG* et l'*architecte Laurent Gilch*. Il permettra de porter la capacité d'accueil de l'établissement de 97 à 127 lits, avec une augmentation de la taille des chambres. Un accent particulier sera porté à la lumière, à l'adaptation aux besoins des résidents et au développement des lieux de convivialité et de rencontre dans les unités de soin. Les travaux (9,7 millions d'euros) débuteront en 2021 et se dérouleront sur une période de quatre ans.



GKG ARCHITECTES

À **Essey-lès-Nancy**, le *cabinet Antonelli & Herry Architectes* a été sélectionné pour mener le travail de rénovation et de restructuration des espaces à Bas-Château, avec la transformation d'une unité d'hébergement permanent en une unité d'hébergement sécurisée pour développer l'offre de soins, et la création d'une « place du village ». Au cœur de ce projet, se trouve la volonté de créer des espaces ouverts, vivants, accueillants et attractifs permettant aux résidents de vivre et d'apprécier la vie en communauté et de les éloigner du retrait et de la solitude de leur chambre. Les travaux (3,5 millions d'euros) débuteront dans un an pour un achèvement prévu à la fin du 1^{er} trimestre 2023.



ANTONELLI-HERRY ARCHITECTES

À noter !

- 2 avril : Journée d'accueil des nouveaux salariés
- 12 juin : Conseil de coordination
- 30 juin : Assemblée annuelle des cadres
- 25 septembre : Fête de la Saint-Vincent



Donateurs... formidables !

VOTRE GÉNÉROSITÉ EN ACTION

ACQUISITION D'UN VÉHICULE ADAPTÉ AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

« Prends ton sac et on s'en va »



© FVDP

À la Maison de retraite Saint-Joseph de Rustroff, les 54 résidents sont invités à vivre leurs désirs et même (surtout !) à vivre leurs rêves... L'activité physique et le lien social sont des besoins fondamentaux pour mieux vivre le grand âge et freiner la perte d'autonomie. L'équipe de l'établissement travaille depuis plusieurs années dans ce sens.

Visiter le village d'à côté, prendre un café sur une péniche, pour les plus valides, c'est déjà possible. Le prochain objectif est d'aller encore plus loin dans notre démarche de mobilité et d'autonomie en offrant la possibilité à tous les résidents, valides et moins valides, quel que soit leur niveau de handicap, de faire de nouvelles expériences de bien-être et même de voyage.

C'est là tout l'enjeu du projet « Prends ton sac et on s'en va ». Porté par l'équipe de l'établissement, il vise à faire l'acquisition d'un véhicule adapté aux personnes à mobilité réduite, afin d'organiser des sorties pour toutes les personnes accueillies. Ce véhicule adapté permettra aux résidents de découvrir la région environnante et de vivre des moments forts : retourner à la ferme avec des enfants pour partager leurs connaissances et se sentir valorisés, aller à la piscine, revivre des sensations de détente hors du temps et de l'espace dans un environnement adapté à leurs besoins. En un mot, s'évader, comme on le ferait en vacances... Permettre ces temps de découverte et d'évasion est le plus beau des cadeaux pour nos aînés et nous avons besoin de votre générosité pour l'acquisition et l'aménagement de ce véhicule adapté. Les résidents comptent sur vous !

merci

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Vincent de Paul est habilitée à percevoir des dons, des donations et des legs. Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Ainsi un don de 100 € vous revient en réalité à 34 € après déduction fiscale.

Bulletin de soutien Le Mag n°13

OUI, je veux aider la Fondation Vincent de Paul et je vous envoie un don de :

25 € 35 € 50 € 100 € Autre montant :€

Je vous envoie un chèque bancaire ou postal, à l'ordre de la Fondation Vincent de Paul, à l'adresse suivante :
Fondation Vincent de Paul - 15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg.

Vos dons seront utilisés pour financer les projets de la Fondation sur l'ensemble de ses actions : personnes malades, enfants, personnes âgées et solidarité. Si vous souhaitez une affectation particulière, merci de la préciser :

Je vous laisse mes coordonnées pour recevoir mon reçu fiscal :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Vous pouvez également faire votre don sur notre site www.fondation-vincent-de-paul.org

Fondation Vincent de Paul - 15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg - Tél : 03 88 21 73 84 - Fax : 03 88 21 73 89 - Courriel : ma.taglang@fvdp.org





VU(E)

**Dessiner, créer, communiquer,
vivre jusqu'au bout...**

Les vertus de l'art-thérapie !

Les éclats de rire de Marie-Rose Georgiou, art-thérapeute exerçant à la clinique de la Toussaint, et de Madame Denise Jung, accueillie en soins palliatifs, en disent long sur les bons moments partagés dans l'atelier de la clinique !

« *L'atelier, c'est un endroit où l'on vient se détendre avant tout, se faire plaisir... une bulle dans laquelle on rentre pour mettre la maladie entre parenthèses* », explique Marie-Rose. Espace protégé et hors du temps, petit havre de paix au cœur de la clinique de la Toussaint, c'est avant tout un lieu de rencontre, de découverte et d'expérimentation.

La mission de Marie-Rose ? Mettre ses compétences artistiques au service du soin pour permettre aux patients de communiquer et d'exprimer leurs émotions, leur ressenti et leurs souffrances autrement que par la parole.

Ses outils ? Peinture, dessin, collage, musique... mais aussi une bonne dose de confiance, d'écoute et de douceur. Pour amener les patients à croire à nouveau en leurs capacités, à continuer de se projeter et d'avancer malgré la maladie. Un beau défi tout en couleurs à relever ensemble !